Notes critiques sur quelques Urédinées de l'Herbier du Muséum de Paris.

Par M. P. HARIOT.

L'herbier cryptogamique du Muséum renferme de nombreux types d'Urédinées de Desmazières, de Montagne, de Léveillé, de Castagne qui sont restées à peu près inconnues ou dont on s'est contenté de reproduire les diagnoses sans se rendre compte de leur valeur respective. Il en est ainsi tout particulièrement pour les Urédinées de Castagne (1) que j'ai pu examiner, soit dans l'herbier du Muséum, soit dans les collections de la Faculté des Sciences de Marseille et que M. le professeur lleckel a bien voulu me communiquer.

J'y ai joint quelques espèces nouvelles de diverses provenances.

UROMYCES Link.

1. U. Cachrydis sp. n.

Soris utriusque formæ caulinis deformantibus; œcidiis numerosis confluentibus, in plagam flavam concentricam 2 cent. longam distributis; pseudo-peridiis præminentibus, albidis, cylindraceo-cupulatis, ore fimbriato- laceratis, non vel vix reflexo; œcidiosporis rotundato-vel oblongo-polygoniis, episporio sat crasso hyalino, plasmate flavidulo, lævibus, 20-28=14-20\mu; soris teleutosporiferis bullatis, sine macula, oblongis vel lanciformibus, confluentibus, rubiginosis, epidermide demum fissa, primum tectis; telentosporis ovatis vel rotundatis, lævibus, episporio crassiusculo, apice incrassato, pallide castaneis, basi leniter attenuatis, 24-32=16-20\mu, pedicello longiusculo, hyalino, persistente, ad 60\mu, suffultis.

Ad ramos et petiolos Cachrydis cujusdam in Hispania Bætica ubi

⁽¹⁾ Castagne a fait connaître de nombreuses espèces de Cryptogames dans son Catalogue des Plantes qui croissent naturellement aux environs de Marseille 1845 (diagnoses publiées dans ses Observations etc. en 1842 et 1843) ainsi que dans un Supplément édité en 1851.

detexit cl. Parker Webb (in herb. Montagne et Roussel), etiam que ad *Prangos ulopteram* in Luristania lgt. cl. Hausknecht.

C'est une des rares espèces Uromyces signalées sur les plantes de la famille des Ombellifères.

2. Uromyces acutatus Fuckel. — Fuckel a décrit sous ce nom une urédinée qu'il dit croître sous les formes uredo et teleutosporées, sur l'Allium sphærocephalum et le Gagea arvensis. L'examen des Fungi rhenani montre que l'Uredo distribué sons le nº 1931 n'est que le Puccinia Porri (st. ured.); le nº 1666 indiqué sur Alium oleraceum l'a été par erreur; c'est bien au Gagea arvensis qu'on a affaire et l'urédinée qui s'y rencontre est l'Uromyces dont nous nous occupons.

Il est d'ailleurs absolument impossible de le distinguer de l'Uromyces Ornithogali (Schlecht.) Lév. Les caractères des deux plantes sont identiques; les spores peuvent être absolument lisses ou présenter quelques verrues vers le sommet dans l'une comme dans l'autre. L'Uromyces acutatus Fuck.devra donc rentrer dans la synonymie de l'Uromyces Ornithogali (Schl.) Lév.

Cette dernière plante se développe chaque année, depuis longtemps déjà, au Muséum sur le Gagea lutea. L'herbier de cet établissement en renferme des échantillous recueillis par Léveillé en 1869. La même liliacée est parasitée dès le mois de mars par l'Ustilago Ornithogali (Kunz. et Schm.) qui apparait un pen plus tôt.

3. Uromyces ambiguus (D. C.) Fuck. Je ne crois pas qu'il faille conserver parmi les Uromyces, l'Uredo ambigua D. C. qui se rencontre fréquemment sur les feuilles de certains Allium (Al.Schænoprasum, sphærocephalum, etc.) L'examen montre quelquefois uniquement les téleutospores unicellulaires des Uromyces, mais souvent ces spores se rencontrent intimement mèlèes à celles d'une Puccinie et en aussi grand nombre dans un même conceptacle. Fuckel avait créé pour ce cas son Puccinia mixta; Winter au contraire a réuni l'Uromyces et la Puccinie de Fuckel sous le nom de Puccinia Porri (Sow.) Winter. Je crois que là est la vraie solution et il vaut mieux à mon sens réunir que diviser, surtout dans un groupe de plantes où les espèces ont été prodiguées d'une façon véritablement déplorable.

MELAMPSORA Cast.

- 4. M. Pistaciæ Cast. supplém. p. 80. N'est pas une Urédinée.
- 5. M. Petrucciana Cast. Catalogue etc. p. 207. Signalé seulement de nom, sans description sur les feuilles du Glechoma, ce Melampsora n'est pas autre chose que le M. Helioscopiæ Pers. La plante parasitée n'est pas un Glechoma mais bien l'Euphorbia Helioscopia.
 - 6. M. Passifloræ n. sp.

« Soris uredosporiferis pustulatis, vix conspicuis, sparsis, hypophyllis, subalbidis, irregularibus; pseudo-peridiis explanatis; uredosporis ovatis vel ellipticis, rarius globosis, verrucosis, episporio hyalino crassiusculo, contentu dilute flavo; paraphysibus clavatis, hyalinis, 68=20µ»

Ad folia *Passifloræ luteæ* in horto bot. Avenionensi lgt. cl. Requien (in herb. Montagne).

CRONARTIUM Fr.

7. Cr. gramineum Mont. — Excroissances pileuses produites aux nœuds du Poa nemoralis par la piqure d'un insecte.

PUCCINIA Pers.

- 8. P. Crucianellæ Desmaz. Ann. sc. nat. 3. VIII p. 12, 1847. Omis dans le Sylloge; doit être réuni au P. Galii (Pers).
- 9. P. longicornis Pat. et Har.

Soris uredosporiferis, numerosis, sparsis, per epidermidem fissam erumpentibus, ochraceis, minutis, rotundatis; uredosporis globosis vel ovatis aut piriformibus, pedicellatis, echinulatis, melleis, episporio crasso, 24-36—20-24\(\alpha\), paraphysibus immixtis clavatis hyalinis; soris teleutosporiferis, sparsis, solidis, prominulis, rotundato-manumiformibus, ad 1mm latis, ferrugineis; teleutosporis fusiformibus, ad septum leniter constrictis, dilute castaneis, appendiculo obtuso, incrassato, hyalino ad 30\(\alpha\) longo præditis, 80-120—14-20\(\alpha\); pedicello hyalino, tenui, flexuoso, persistenti, usque ad 200\(\alpha\). Soris utriusque formæ hypophyllis.

Ad. fol. Bambusæ cujusdam in Japonia det. cl. ab. Fanrie.

Espèce des plus remarquables par la présence de l'appendice en forme de corne qui surmonte les spores et par la longueur des pédicelles.

- 10. P. Hieracii murorum Cast. Identique au P. Hieracii (Schum.) Mart.
- 11. P. Centaureæ asperæ Cast. Espèce complexe. Les échantillons sur Centaurea aspera répondent au P. Hieracii, ceux sur Picnomon Acarna ne peuvent être séparés du P. Tanaceti D. C.
- 12. P. Apii-graveolentis Cast. Ne peut en aucune façon être séparé du P. bullata (Pers.) Schræt. Dans la synonymie doivent également rentrer: P. Apii Corda; P. Apii Desmaz. Catal. des Plantes omises p. 25 (1823), et P. Castagnei Thümen.
- 13. P. Cerasi Cast. La priorité de cette espèce appartient à Castagne qui l'a fait connaître dès 1842, tandis que Bérenger ne l'a signalée qu'en 1844.
- 14. P. Berkeleyi Passerini. Doit rentrer dans la synonymie du P. Vincæ Cast. Les specimens de France, d'Angleterre et d'Italie sont de tous points identiques.
- 15. P. Allii Cast. La plante de Castagne sur Allium ampelopnasum est la même que le P. Allii (D.C.) Rud.
- 46. P. ferruginea Lév. Bonite p. 204, t. 140, f. 5. Espèce des mieux caractérisées, remarquable par la nuance jaune-rhubarbe des spores et l'épaisseur des pédicelles, omise dans le Sylloge. Le P. Kraussiana Cooke fait double emploi avec la plante de Léveillé et ne peut pas être maintenu (cfr. icon. in Dietel Hedwgia 1890, p. 270, t. XV, f. 4).
- 47. P. Vossii Korn. Aux localités européennes de cette Puccinie réunie au P. Betonicæ dans le Sylloge (p. 677) il convient d'ajouter le Luristan, où l'œcidium se rencontre sur le même support que les téleutospores « œcidiis amphigenis, sæpius hypophyllis, numerosis, non confluentibus; pseudoperidiis minutis, cupulatis, ore fimbriato lacerato; œcidiosporis globosis vel ovato-polygoniis, episporio crassiusculo, hyalino, granulato-verrucosis, pallide flavescentibus 20-28=16-20μ. Soris teleutosporiferis immixtis ».

Ad felia Stachydis setiferæ in Luristania det. cl. Kausknecht.

- 18. P. Montagnei de Toni. Il est impossible de séparer cette plante du P. Arenariæ (Schum.) Schræt. qui devra également renfermer à titres de simples synonymes les P. Herniariæ Ung. et Corrigiolæ Chev.
- 19. P. Cuici oleracei Desmaz. Cat. des plantes omises p.25 (1823). Exsicc: nº 25 sur Cirsium oleacereum; nº 557 sur Cirsium palustre.

En 1832, Desmazières décrivait de nouveau la même plante sous le nom de P. Cirsiorum avec deux variétés: Cirsii oleracei et Cirsii palustris. La désignation donnée par Desmazières est restée méconnue jusqu'à ces derniers temps, où mon ami M. le major Briard a appelé sur elle l'attention des Mycologues. Le P. Asteris Duby (1830) est la même plante ainsi que le P. Silphii Schw. et très probablement le P. Xanthii du même auteur.

La synonymie du P. Cnici oleracei Desm. est donc la suivante :

P. Cnici oleracei Desmaz. (1823).

Syn. P. Asteris Duby (1830).

P. Cirsiorum Desmaz. (1832).

P. Silphii Schw.

? P. Xanthii Schw.

A la liste déjà longue des composées parasitées par cette urédinée, il convient d'ajouter le *Centaurea napifolia* (Corse) et le *C. nicæensis* (Algérie).

P. Leveilleana de Toni. — Cette espèce avait déjà été distinguée auparavant par Montagne sous le nom de P. Leveillei.
Les dimensions des téleutospores sont les suivantes 28-32=16.20μ.

21. P. Jurineæ Rab. — N'est tout au plus qu'une variété peu distincte du P. pulvinata du même auteur, qui présente des spores un peu plus allongées. D'après la description, le P. Jurineæ Cooke n'en semble pas ètre différente. Cette même espèce se retrouve sur les feuilles d'un Cousinia récolté en Perse par Aucher-Eloy.

22. P. Nierembergiæ Lév. – Les Télentospores mesurent 40= 32 μ; le pédicelle 12-20=8 μ.

Coleosporiem Lév.

23. Col Baccharidis (Lév.) Cooke. — Léveillé avait décrit dès 1846 (loc.cit.), sous le nom d'Uredo Baccharidis, une urédinée qui se développe dans les fissures des rameaux d'un Baccharis au Chili. MM. Cooke et Harkness ont signalé la même espèce en 1889 sur un Baccharis de Californie, sous la désignation de Coleosporium Baccharidis qui devra être conservée en rappelant toutefois que l'illustre mycologue français l'avait fait connaître depuis plus de 40 ans.

Sous le nº 3208 des Fungi Europæi (Rabenhorst-Winter), M. Harkness a distribué sous le nom de *Puccinia evadens*, une Puccinie sur feuilles de *Baccharis* et la plante de Léveillé qu'il lui rapporte

comme forme œcidiosporée. La réunion est certainement erronée, l'Uredo Baccharidis de Léveillé (Col. Baccharidis Cooke et Harkn.) n'élant certainement pas un œcidium et ne pouvant être regardé comme entrant dans le cycle de développement d'une Puccinie. Le Pucc. evadens Hark. est donc une espèce complexe qui comprend un Colcosporium et une vraie Puccinie qui doit conserver le nom qui lui a été imposé par M. Harkness.

L'Uredo Baccharidis Lév. est rapporté avec doute, il est vrai, dans le Sylloge à l'U. Baccharidis Speg. Cette dernière plante est bien un Uredo qui devra prendre le nom d'Uredo Balansæ Nob.

(Cfr. Balansa, Exsic. Parag. nos 3434, 3447).

24. Uredo Avenæ Cast. — Identique à Puccinia Rubigo vera (D. C.) Wint.

25. U. Beticola Bell. — N'est que la forme téleutosporée de l'Uromyces Betw (Pers.) Kühn.

26. U. Camphorosmæ Cast. — Forme urédosporée de l'Uromyces Salicorniæ (D-C) de Bary.

27. *U. Cucubali* Desmaz. Ne peut être distingué de l'Uredo du *P. Silenes* Schræt; il en est de même de l'*Uredo lychnidearum* Desm. (Crypt. de France I, nº 1162).

28. *U. glumarum* Rob. Synonyme de *P. Rubigo vera* (D. C.) Wint. L'épispore est verruqueux et non glabre, comme le dit

Desmazières.

29. U. Holoschæni Cast. Sur un Juncus et non sur l'Holoschænus comme l'indique Castagne. = Uromyces Junci (Desm.) Tul.

30. U. Ilicis Cart. Doit être réuni à Uredo Quercus de Brond.

C'est par suite peut-être un Melampsora.

31. U. Kleiniæ Mont. Il est impossible de le distinguer du Coleos-

porium Senecionis (Pers.) Fr.

- 32. U. Phyllariæ Cast. (1843). Sur les feuilles du Phyllirea angustifolia. C'est un Cæoma, identique au Cæoma Phillyræ (Cooke) Thüm. et Bagn. Le nom imposé par Castagne est le plus ancien et doit être maintenu.
- 33. *U. Pow sudeticæ* West. Je ne puis le distinguer de l'Uredo du *P. Poarum* Niels. Les urédospores périphériques, piriformes, largement pédicellées signalées par Westendorp, sont des paraphyses.

34. U. Pruni Cast. (Syn. Uredo Castagnei Mont. Syll. p. 316;

Uromyces Amygdali Passer.) Appartient bien au P. Pruni Pers.dont les urédospores ne peuvent en être distinguées. On rencontre fréquemment sur les feuilles du pêcher, de l'abricotier, de l'amandier, les deux sortes de spores dans le voisinage l'une de l'autre. C'est au P. Pruni qu'appartient l'Uromyces Amygdali et non au P. Gerasi.

35 U. Scirpi Cast. A réunir à l'Uromyces lincolatus (Desm.) Schræt. On trouve dans l'herbier de Castagne la même espèce sous

le nom d'Uredo prismaticns.

- 36. U. Tropxoli Desm.=Cxoma Tropxoli (Desm.).
- 37. U. Cornui sp. n.
- « Soris minutis, punctiformibus, secus orbem dispositis, macula pallidiore insidentibus; sporis ovatis vel rotundato-ovatis, echinulatis, dilute-flavidis, episporio hyalino, 24-32=16.20 μ ».
- Ad. fol. *Euphorbiæ* cujusdam in ins. Wallis lgt. Wedel (1846). Cl. Prof. M. Cornu, qui primus in herbario Mus. Paris. novam designavit, dicata species.

Les espèces suivantes ont été omises dans le Sylloge:

- 38. U. Anagyridis Roussel (1838). = Uromyces Anagyridis (Roussel) Roumeg.
- 39. U. Andropogoni Cast. supplément p. 89 (1851), répond exactement au P. Cesatii Schroet (uréd. et téleut.).
- 40. U. Dianthi Cast. id. p. 87 doit être réuni à Uromyces caryophyllinus (Schrank) Schreet.
- 41. U. Erigeronis Requien in Duby Bot. gall., p. 893, sur Cupularia viscosa; n'est que le Coleosporium Sonchi (Pers.) Lév.
- 42. U. Galii veri Cast. Observ., l, p. 28 (1842) = P. Galii (Pers.) Schw. auquel il faut également rapporter l'OEcidium Galii du même auteur.
- 43. U. Lolii Cast. Supplém. p. 88. À identifier avec le P. graminis Pers.
- 44. U. Polygouorum v. aviculare Cast. id. p. 90 n'est pas autre chose que l'Uromyces Polygoui (Pers.) Fuck.
- 45. U. Satureiæ Cast. id. p. 89. Simple synonyme de P. Meuthæ Pers.
- 46. U. tumda Gachet. Act. de la Soc. Linn. de Bordeaux, V. p. 229 (1832), sur feuilles du Populus balsamifera. = Melampsora populina (Jacq.) Lév. Je ne puis distinguer le M. populina du M. balsamifera Thim. Sous le nº 1832 du Mycothecu universalis

M^r v. Thümen a distribué sous ce dernier nom une plante développée sur le *Populus canescens*.

C.EOMA Link.

47. Cxoma Berberidis (Lév.) Nob.

L'Uredo Berberidis Lév. Ann. sc. nat. 3, V. p. 268 (1846) est une plante des plus intéressantes; elle pourrait être rangée parmi les Melampsora presque avec autant de raison que dans le genre Cæoma. Les spores de la périphérie très allongées, fusiformes, jouent certainement le rôle de paraphyses. La présence de spermogonies m'a surtout décidé à faire de cette urédinée un Cæoma. Il m'a paru nécessaire de compléter la diagnose de Léveillé qui est un peu trop concise:

Spermogoniis amphigenis, rotundatis, rufescentibus, minutissimis, in macula rufescenti insidentibus, sparsis, corpusculis globosis circa 4μ ; soris plerumque gregariis 1-12, frequentius nervos secus dispositis, amphigenis quamvis rarius epiphyllis, rotundatis, prominulis, aurantiaco-flavis; sporis globosis vel ovoïdeis, 20-28=18-20 μ , punctulato-verrucosis, episporio hyalino (ad 6μ crasso), contentu dilute flavo, immixtis sporis alteris (ad paraphyses transeuntibus) et periphericis, fusiformibus, utrinque acutatis, $80=12\mu$.

Ad folia Berberidis buxifoliæ in Chili (Cl. Gay); in herb. Montagne e Chili sub « Ecidium Berberidis nondum evolutum ».

Il est probable qu'il faudra rapporter comme synonyme à cette espèce, l'*Uredo ? œcidiiformis* Speg., de la Terre des Etats. La description semble suffisamment l'indiquer.

48. Cxoma cyclostoma (Lév.) Nob.

Ce Cæoma des mieux caractérisés a été décrit par Léveillé avec la plante précédente dès 1846, sous la désignation d'Uredo cyclostoma. Toutes deux ont été omises au Sylloge. « Soris paginam inferiorem obtegentibus, numerosis, in greges congestis, poro circulari late apertis, sordide-flavescentibus; sporis ovatis vel limoniformibus, flavidulis, punctulato-verrucosis, 26-32=16-20µ.

Ad. fol. Conyzæ cujusdam in Chili (Cl. Gay).

Œcidium Pers.

49. OE. Fæniculi Cast. (1842).

« Sporis rotundatis 22-26,4, episporio hyalino crasso, subtiliter

punctulatis ». L'OEc. Fæniculi doit être considéré comme synonyme de l'OEcidium Fevulæ Roussel (1838) dont il ne se distingue par aucun caractère saillant. La plante de Castagne se développe principalement sur les fruits qu'il déforme, et plus rarement sur les tiges.

50. OE. Sonchi West. = Coleosporium Sonchi.

- 51. OE. Glechomæ Gaillard. Je ne puis en séparer un OEcidium trouvé par de Brébisson sur les feuilles du Teucrium Scorodonia.
- 52. OE. Trifolii repentis Cast., forme œcidiosporée de l'Uromyces Trifolii (Hedw.) Lév.
- 53. OE. Scorzoneræ Cast. in herb. appartient au cycle de développement du Puccinia Tragopogonis (Pers.) Corda.

54. OE. Dichondræ sp. n.

- « Œcidiis amphigenis, non confluentibus; pseudoperidiis minutis paullum præminentibus, flavidis, ore lacerato reflexo; œcidiosporis rotundato-polygoniis, lævibus, episporio hyalino, plasmate (in sicco) pallide-luteo, $16-20\mu$ ».
- Ad fol. *Dichoudra* cujusdam in Chili (lgt. Pappig). An cum Pucc. Dichondra Mont. metagenetice connexum?

55. OE. Vieillardi sp. n.

- « Œcidiis amphigenis, pracipue hypophyllis, sparsis; pseudoperidiis secus orbem dispositis, minutis, vix prominulis, in macula brunnea areolata insidentibus, non vel vix confluentibus, ore recto crasso integro; sporis rotundato-angulatis, verruculosis, episporio flavidulo sat tenui, plasmate (in sicco) hyalino, punctulato, 12-16 a.
- Ad. fol. Rubiacex cujusdam frondosæ, in nova Caledonia detexit cl. Vieillard cui non immerito dicata.
- 56. OE. Asphodeli Cast. Sur les feuilles de l'Asphodelus fistulosus. Me paraît devoir être conservé; les échantillons authentiques que j'ai examinés avec soin ne m'out pas montré la moindre trace de Puccinie ou d'Uredo.